

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 45 (1958)
Heft: 8

Artikel: Pierre Terbois
Autor: Stierlin, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-35067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

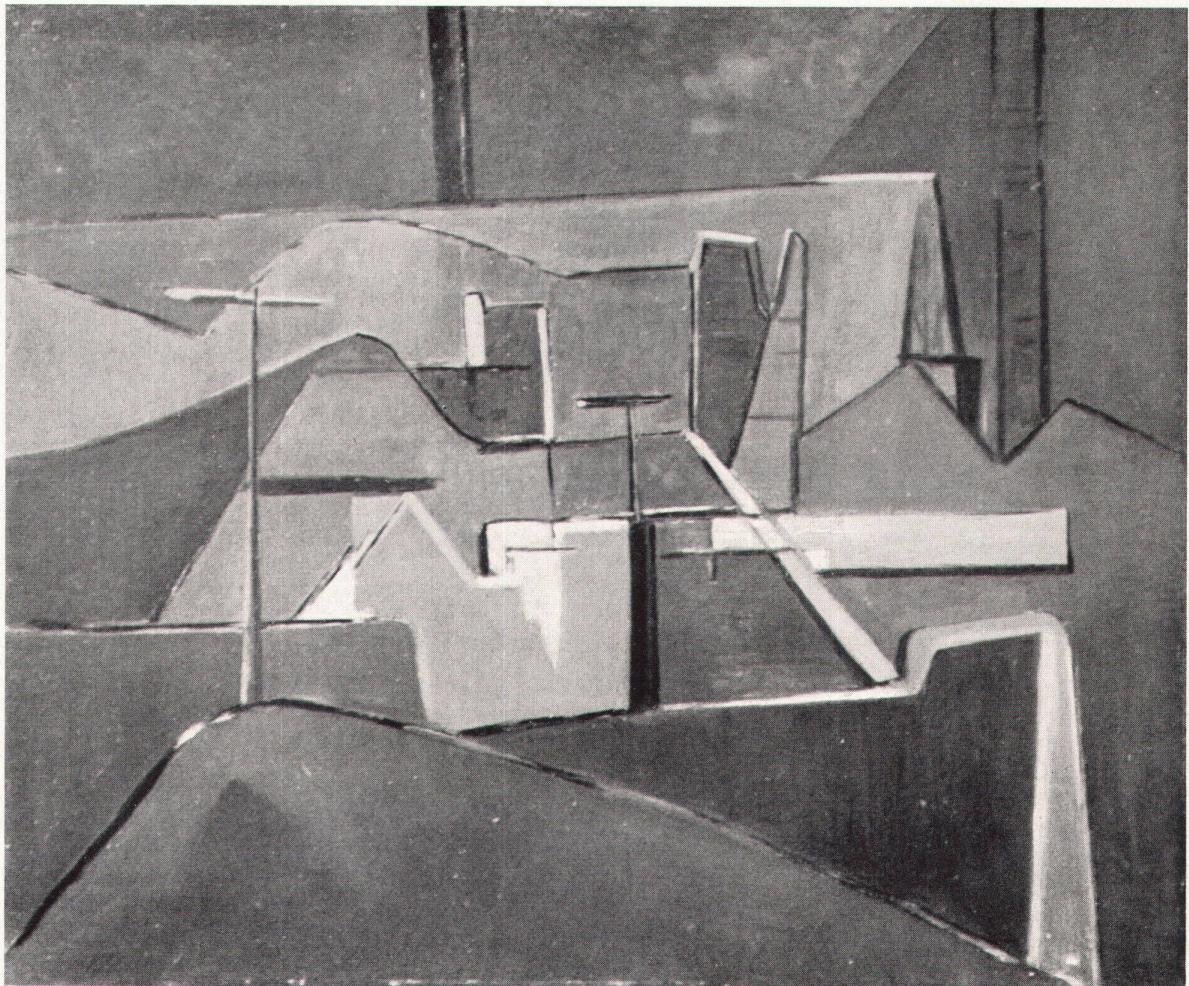
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

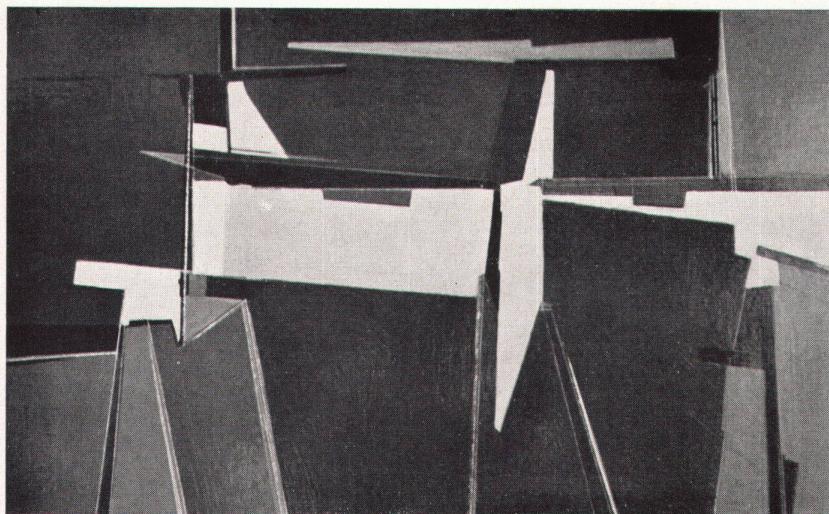
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

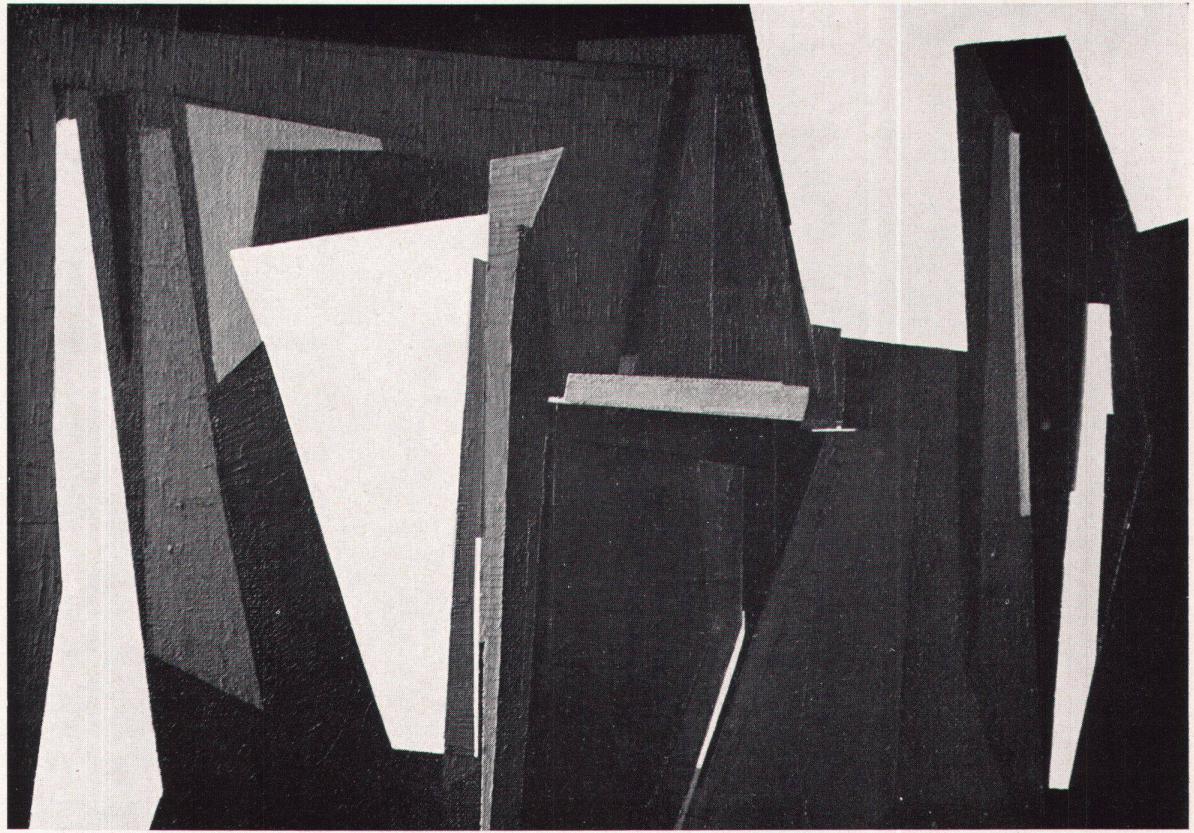


2

Pierre Terbois a suivi une évolution lente, progressive, organique et fatale pour arriver à l'abstraction. Toute son œuvre est empreinte de cette sécurité que possèdent les phénomènes évidents. La vie dont vibrent ses toiles procède de cette transformation sans contrainte, libre et vigoureuse, mais non sans effort: elle est au contraire le fruit d'une recherche constante, d'une décantation et d'un besoin de dépouillement toujours plus grand.

Les premières toiles de Terbois, il y a dix ans, étaient issues du monde figuratif post-impressionniste; puis, dès 1952, le peintre se tourne tout naturellement vers un système spatial proche de celui de Delaunay. Ne cessant de simplifier sa vision, d'épurer son image, il franchit presque insensiblement la frontière de l'art abstrait. A 23 ans, il adopte les teintes plates, le dessin rectiligne et abolit l'espace en profondeur.

Dès lors, ses toiles, quand bien même elles seraient encore pendant quelque temps inspirées par des éléments tirés de la réalité, se libèrent de l'objet; elles n'obéissent qu'à une seule directive: jouer picturalement avec les composantes de la couleur, de la matière et de la composition.



3

Cette marche vers l'abstraction est soutenue tout au long de sa progression par les thèmes qu'a traités Terbois: il s'est penché passionnément sur le monde technique d'aujourd'hui, qu'il s'agisse d'usines, de gares, de hauts-fourneaux, de mines ou de ports maritimes.

A cet égard, son séjour à New York occupe certainement une place capitale dans son esthétique. Mais la vision de la grande cité, au lieu de donner naissance à un univers chaotique et brutal, est toujours maîtrisée. Elle devient rigoureuse et sévère, soit. Mais il s'en dégage un chant de confiance en un équilibre profond. C'est ainsi que toute une période de la peinture de Terbois est hantée par des grues géantes, des portiques, des chantiers à peine reconnaissables, tant ils sont assimilés dans une perspective purement picturale.

Les toiles de Terbois, quoique divisées en masses puissantes, s'organisent selon une géométrie sensible et raffinée. Sa composition architectonique est soutenue par des éléments rectilignes aux formes originales qui semblent surgir d'une esthétique fonctionnelle à venir. Ses rythmes verticaux sont charpentés comme les cristaux d'ombre de minéraux imaginaires. Malgré la précision presque incisive des lignes, le climat de ses peintures revêt une chaude densité. Bruns et roux aux accords sourds s'y marient aux accents des teintes claires en des explosions silencieuses et statiques.

Les matériaux qu'utilise Terbois sont les plus divers. Il varie autant que possible la texture de ses supports, et s'il a traditionnellement conservé la couleur à l'huile sur toile de gros lin, son souci de géométrisme précis l'a aussi poussé à travailler à la tempéra sur des surfaces polies. Il se sert également avec préférence des techniques de la sérigraphie et de la lithographie.

Originale, la peinture de cet artiste l'est à plus d'un titre: elle est riche d'un souffle optimiste et large. Son contrepoint plastique s'épanouit avec une incontestable autorité. Il s'en dégage une force confiante qui est le propre d'un esprit qui a su élir

miner les faux problèmes et surmonter les contradictions inhérentes à notre temps.

Dates repères:

1932, naissance à Genève; études dans cette ville. 1947, premières peintures (autodidactes). 1953, séjour d'un an à New York. 1955, passage progressif au non-figuratif.

1
Pierre Terbois, Mine, 1954
Bergwerk
Mine

2
Pierre Terbois, Chantier, 1955
Baustelle
Scaffolding

3
Pierre Terbois, Composition, 1958
Komposition
Composition

Photos: Jean Mohr, Genève